

A PROPOS DE...

LA PHRASE DU MOIS

« Certains ne veulent raisonner qu'en termes économiques. Très bien. Mais alors, il faut être en mesure de tout calculer, ou alors de dire clairement à nos compatriotes : « Désolé, mais votre sécurité coûte trop cher, veuillez changer de nationalité » »



Patricia Adam, présidente de la commission de la défense nationale et des forces armées de l'Assemblée nationale.

LE CHIFFRE DU MOIS

11 milliards d'euros

Dépenses des Françaises en prêt à porter. Une baisse de 2,8% par rapport à 2011, mais compensée par l'export

FABRICANTS DE BOÎTES AUX LETTRES : L'AVENIR EST AUX COLIS

Jusqu'à présent, les fabricants de boîtes aux lettres représentaient une petite communauté d'une quinzaine d'entreprises éparses, comptant de 10 à 200 personnes, et se livrant à une sourde concurrence. L'émergence des nouvelles technologies les invite à se rassembler et à réfléchir ensemble à l'avenir. « Avec l'arrivée des achats et des mails sur Internet, nous constatons une double tendance : la baisse du courrier papier et l'augmentation des colis. Or nos boîtes aux lettres, essentiellement destinées au courrier, répondent de moins en moins aux attentes de la population », explique Thierry Supernat, chef d'entreprise et président du nouveau Syndicat national des industriels de boîtes aux lettres et colis. L'organisme a été créé en décembre pour répondre à ces réflexions : « Nous devons prendre les devants et repenser totalement nos métiers. » Il n'existe pas à ce jour de système permettant de recevoir des colis à domicile dans des boîtes dédiées. Les professionnels échafaudent donc des projets. Comme des boîtes à colis communautaires, inviolables, à l'accès contrôlé par des systèmes électroniques. C'est pour demain dans nos immeubles.



L'innovation aux portes de chez soi.

AUTOMOBILE : À LA RESCOURSSE DES JEUNES

En proie à une activité atone, les professionnels de l'automobile ont décidé d'en profiter pour s'orienter vers les jeunes conducteurs de moins de 26 ans, et leur proposer des services gratuits durant trois mois. Une opération indépendante de toute visée commerciale directe, mais qui permet néanmoins de mieux se faire connaître des consommateurs de demain. Les garages auto leur proposent deux heures de main-d'œuvre gratuite. Les garages moto, un bilan mécanique et une heure de main-d'œuvre. Les contrôleurs techniques leur font une remise de 26 %. Quant aux autres branches professionnelles, elles leur proposent directement... des emplois ! Car des stations de lavage aux collecteurs d'huiles usagées, des recycleurs de pneumatiques aux gérants de stations services, il reste un bon millier d'emplois à pourvoir. « On ne veut pas attendre que l'activité redémarre, à ne rien faire », explique Patrick Bailly, président du Conseil national des professions de l'automobile (CNPA), instigateur de l'opération, « Alors, on se bouge ! »